

## REGARDS SUR L'EUROPE 6

### Le Collège Saint-Louis : une école à projets

*Ici on apprend l'art de la rencontre*, cette phrase d'Albert Jacquard a été reprise par le Collège St Louis de Liège comme devise et si je suis reçue ce matin par Bernard Renson, le directeur, c'est pour en découvrir quelques applications concrètes.<sup>1</sup>



#### Quand et pourquoi l'école a-t-elle démarré ces projets ?

Il y a plus de 20 ans que le Collège est entré dans des programmes financés par la Communauté européenne. Jacques Lacroix était alors directeur et comme certains de ses enseignants, il avait envie d'ouvrir son école sur l'extérieur, d'aller voir ailleurs ce qui se passait. Les premiers pays partenaires furent la Tchéquie, l'Allemagne et l'Irlande.

Les formules utilisées ont varié. Ainsi avec l'Irlande, il s'agissait d'échanges bilatéraux de 15 jours qui permettaient une véritable immersion linguistique mais la durée était difficile à intégrer dans l'organisation générale. On passa alors à une semaine.

D'autre part, la lourdeur administrative des dossiers européens était assez décourageante et pendant 6 ou 7 ans, les échanges continuèrent, d'école à école cette fois, mais en toute autonomie. Lorsque la procédure se simplifia, le collège revint aux programmes européens et se lança dans plusieurs "Comenius<sup>2</sup>".

Avec mes interlocuteurs, - Patrick Winandy, mathématicien comme son directeur et très impliqué dans les projets nous a rejoints -, **nous approfondissons les deux Comenius actuellement en cours**, l'un en 2e et l'autre en 5e<sup>3</sup>, tous deux dans la section d'immersion où 12h/semaine de cours sont donnés en anglais. A chaque fois ils concernent environ 25 jeunes. L'enseignante nativ, Elena List, participa l'an dernier aux séminaires de contact organisés par "*l'agence nationale partie francophone pour l'éducation et la formation*" où elle rencontra des partenaires intéressés à porter avec elle des projets. A partir de là furent définis les objectifs, les modalités et le déroulement, qu'il fallut exposer dans un formulaire d'une quarantaine de pages (en anglais) qui prévoyait une mise en œuvre sur deux ans.

L'interculturalité est au cœur des préoccupations des 2e, avec **Europe: a rainbow of cultures**, thème qu'ils partagent avec la Turquie, la Grèce, l'Espagne, La Pologne, et l'Italie. Ils ont démarré en novembre par un voyage en Pologne.

Le projet porté par les 5e s'intitule **European passport to employability** et a pour partenaires la Lituanie, l'Irlande, l'Allemagne et l'Espagne. A tour de rôle, les élèves se retrouveront dans un des 4 autres pays avec des missions bien définies: découvrir la manière dont le pays hôte et son enseignement développent l'accès à l'emploi pour ses jeunes. Pour que ce déplacement soit efficace, un travail de préparation important à lieu. Fin août, Mme List est partie vers d'autres horizons pédagogiques et c'est P.Winandy qui a repris le flambeau. Il tient des réunions hebdomadaires sur le temps de midi avec la bonne vingtaine d'élèves concernés pour constituer leur trousse à outils. Un exemple: pour leur prochain échange en Lituanie, ils vont interviewer des professionnels de différents secteurs. Cela ne s'improvise pas et ne doit certainement pas se limiter à une conversation à bâtons rompus, fût-elle en anglais. Il a donc fallu choisir les personnes, définir le type d'infos qu'ils souhaitaient obtenir et comment.

Chaque séjour permet bien sûr de mieux connaître l'école du pays accueillant, les élèves dans leur milieu de vie, la région, sa culture, son histoire, mais aussi tout ce qui tourne autour de l'objectif du projet, dans ce cas le marché de l'emploi, la formation, etc.

## Le 24-11-2013 : Lancement du nouvel échange Comenius pour les élèves de 2ème !!!

« Dans le cadre de ce nouveau projet Comenius, nous sommes partis, durant ce mois de novembre 2013, rendre visite à nos partenaires polonais de l'école secondaire de Rejowiec Fabrycny, une petite ville située dans l'est de la Pologne, non loin de la frontière ukrainienne.

Nous avons eu l'occasion de rencontrer nos partenaires espagnols, italiens, turcs et grecs. Le programme était bien fourni : activités à réaliser dans le cadre de notre projet (vote d'un logo pour le projet, présentation de chaque école, dégustation de produits typiques des différentes régions, réunions pour déterminer la suite des activités à effectuer...), travail sur le thème de la multi-culturalité, dans différentes disciplines, à savoir étude du milieu, anglais, français, mathématiques, le dessin; visites des hauts lieux de la région organisées par nos collègues polonais.

Parmi les sites les plus marquants, nous citerons bien évidemment le camp de concentration de Majdanek situé aux abords de la ville de Lublin, où 150.000 personnes furent internées et où plus de 80.000 moururent, en majorité des Juifs. Ce même jour, nous avons été très aimablement reçus par le gouverneur de la région de Lubelskie, qui nous a encouragés dans notre projet et nous a remis à chacun un petit cadeau. Les six élèves - deux de chaque classe participant au projet, tirés au sort pour être du voyage - ont eu l'occasion de vivre au sein d'une famille polonaise pendant quelques jours, et les adieux du dimanche matin ne manquaient pas d'émotion.

Le prochain voyage dans le cadre du projet Comenius se déroulera du 12 au 16 mars 2014, et, cette fois, nous nous envolerons avec six autres volontaires vers le soleil de l'Espagne, dans la région d'Extremadura. »



✍ Mme Chevolet, Mme Havet, Mme Scheveneels, ainsi que Sabrina, Ryan, Blanche, Mathieu, Sam et Lútricia

Extrait du site du Collège St Louis

[http://www.collegesaintlouis.be/news\\_detail.php?newsID=146](http://www.collegesaintlouis.be/news_detail.php?newsID=146)



Et l'expérience connaît également des activités très concrètes puisque dans l'étape allemande à l'automne dernier, les élèves de St Louis ont participé à la création d'une mini-entreprise et préparé un stand pour un marché de Noël réalisé dans l'école qui les accueillait, pour ensuite se plonger dans le vrai marché de Noël de Cologne, comme on le voit sur la photo ci-contre.

Le fonds Comenius permet de rendre l'ensemble de l'échange gratuit pour les élèves. L'école reçoit une enveloppe, ici 20.000 euros pour les deux années, et tant qu'elle reste dans ce budget, elle le gère comme

elle l'entend, à condition bien sûr de répondre aux objectifs définis dans le projet.

### Quels pays participent généralement à ces appels ? Les nouveaux Européens sont-ils plus motivés ?

La réponse doit être nuancée et ne concerne pas spécialement les nouveaux. Pour certains, il s'agit clairement de s'inscrire dans le plus de projets possibles pour bénéficier de subsides et ainsi financer des formations et des échanges qu'on ne pourrait s'offrir. D'autres cherchent surtout à sortir de chez eux, s'ouvrir à un autre monde, s'informer. Ainsi, pour des pays qui appartenaient au bloc de l'Est et qui aujourd'hui sont dans l'UE, c'est évidemment un prodigieux changement et une concrétisation de leur nouvelle liberté.

### Quels effets pour l'école ?

Ces rencontres créent une dynamique qui se prolonge au-delà des Comenius: les professeurs et les écoles ont noué des contacts, voire des amitiés. Les jeunes continuent parfois à s'écrire, retournent en

vacances dans la famille qui les a accueillis ou reçoivent une nouvelle fois ceux qui sont déjà venus. Il n'y a donc pas qu'une génération d'élèves favorisés parce qu'ils étaient précisément à l'école au moment du projet mais un mouvement qui dépasse cet effet ponctuel. Ainsi au départ d'une classe et de deux ou trois professeurs, une onde positive se démultiplie dans le Collège.

Quand ils reviennent, ils racontent leur expérience, ils communiquent leurs impressions autour d'eux et souvent, leur perception des autres a changé, de même que celle qu'ils avaient de leurs professeurs avec qui ils ont partagé un tout autre vécu que celui de la classe. Ci-contre P.Winandy avec sa classe en Irlande.

Enfin il est certain qu'une école doit être en projet pour vivre.



### **Pourquoi une grande partie du travail de préparation ne se fait-il pas durant les cours ?**

Au Collège, les élèves immergés en anglais durant 12h suivent le reste de leur planning dans l'option qu'ils ont choisie. Patrick Winandy, qui coordonne la réalisation du projet n'a pas tous les élèves dans sa classe de math. Mais dans les cours d'immersion, anglais, géographie, histoire, ils ont pu construire effectivement une partie de leurs projets avec la collaboration du professeur de la discipline.

Pour les 2e, c'est différent parce que le groupe-classe a quasi tous ses cours ensemble.

### **Quelle proportion du corps enseignant est dans des projets avec d'autres pays ?**

Largement plus de la moitié si on compte non seulement ceux qui partent mais tous ceux qui s'investissent aussi pour aider à accueillir, informer, encadrer les groupes d'ailleurs, leur faire visiter des lieux culturels, des entreprises, etc. Des enseignants heureux de participer si on en juge par le sourire de Mme Chevolet, porteuse du projet 2e ! Elle pose devant une série de propositions de logos réalisés par les élèves et destinés à symboliser le Comenius en cours..



### **Est-ce lourd pour l'institution ?**

Cela dépend : on peut être école collaboratrice où on "fait sa part" simplement ou école porteuse ce qui nécessite beaucoup plus d'implication. Ce rôle va encore être accentué puisqu'elle recevra, gèrera et distribuera le budget aux autres.

En tant que directeur, Bernard Renson a toujours voulu s'impliquer dans la réalisation, par exemple en étant présent pour accueillir les hôtes. Le temps pris est largement compensé par l'intérêt qu'il y trouve, ses rencontres étant très riches au niveau humain. Ainsi le dernier échange s'est terminé par un souper qui a

réuni les jeunes, les parents d'accueil, les professeurs porteurs du projet d'ici et de là-bas et enfin tous ceux qui souhaitaient être là. Un grand buffet préparé par les adultes était proposé et l'ambiance "esprit de famille" a tellement plu que la Lituanie qui est pays accueillant en septembre veut reprendre l'idée. On voit ainsi que le projet d'échanges scolaire sort de l'institution et déborde sur les familles.

Les contraintes organisationnelles sont essentiellement de rendre possible dans leurs horaires l'absence des professeurs au moment des voyages. Il est bon aussi de les accompagner dans les diverses étapes institutionnelles, être à leurs côtés pour défendre la candidature, s'efforcer de pallier d'éventuels contretemps, quand un voyage ou un accueil doit être postposé, ce qui fut le cas cette année et nécessita de revoir les horaires pour les semaines concernées et celle de remplacement. Restent enfin quelques signatures dans les formulaires !



## A l'approche des élections où l'on entend pas mal de critiques et où l'on sent un désintérêt certain envers l'U.E., vous en diriez quoi ?

Dans le discours que je fais lorsqu'arrivent nos invités, je dis ceci : les médias nous parlent toujours de l'Europe économique, financière, législative, l'Europe des problèmes, de la crise. Mais quasi jamais on ne parle de l'Europe des gens, des peuples, de la rencontre, ce que des projets comme les Comenius permettent.

Quand on va dans les autres pays membres, on apprend à se connaître, on lutte contre le repli sur soi, les tendances populistes, on lève les préjugés, on va au-delà des images toutes faites, on supprime les barrières.



✍ Propos recueillis par Th. Jamin

<sup>1</sup> Il s'agit comme à chaque fois non de la mise au propre d'un enregistrement mais de la synthèse d'une conversation, ici avec B.Renson et P.Winandy que je remercie vivement. Ce fut - comme les Comenius dont nous avons parlé - un échange riche dont j'espère n'avoir trahi ni l'esprit ni le fond.

<sup>2</sup> Comme nous l'avons vu dans deux numéros précédents, *Erasmus+* va rassembler tous les programmes européens autour de l'enseignement et la formation. Ce qui est expliqué ici relève encore des *Comenius*. Pour plus de détails, cfr <http://www.aef-europe.be/index.php?Rub=ae&page=581>.

<sup>3</sup> Ce que l'on connaît sous le nom général de St Louis est en fait constitué de 2 entités administratives, un DOA et le centre scolaire St Louis avec les 2e et 3e degrés. Le matricule est différent et chaque école a rentré une candidature de projets. Nous regroupons donc ici deux initiatives réalisées au *Collège Saint-Louis*, c.à.d. dans l'ensemble des classes qui sont organisées sur le site de la rue Magis à Liège.

